

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

DLP [redacted] 22-5-08019324

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

ILE DE FRANCE



Bulletin Technique n° 16 du 20 mai 2008 - 2 pages

Actualité

STADES

COLZA : siliques bosselées (G4)
BLE TENDRE : gonflement à épiaison.
BLE DUR : gonflement - début épiaison
ORGE HIVER : floraison.
ORGE PTPS : dernière feuille sortie à étalée.
POIS HIVER : floraison - premières gousses.
POIS PRINTEMPS : 1-3 étages de fleurs (semis de février) à 6 étages de feuilles (semis d'avril).
FEVEROLE : 2-3 étages de fleurs (semis de février) à 5-6 étages de feuilles (semis d'avril).
BETTERAVES : 2 à 6 feuilles.
LIN : 10 cm
MAIS : 2-4 feuilles
TOURNESOL : 2-4 paires de feuilles

Pucerons

Pucerons cendrés sur colza

On note toujours la présence de petites colonies (1 à 5% des pieds) en bordure de certaines parcelles. C'est le cas par exemple dans le centre Seine et Marne (Guignes, Touquin), dans l'est de l'Essonne (Saint Vrain, Courdimanche). Peu d'auxiliaires sont visibles

Surveillez l'évolution des populations présentes. Seuil : 1 à 2 colonies / m2 (intervention en bordure).

Pucerons betteraves

Sur les parcelles non protégées IMPRIMO, on note des ré- infestations de pucerons noirs (jusqu'à 60% des pieds) ou verts dans les situations où le précédent traitement remonte à plus de 15 jours.

Maintenir une protection insecticide jusqu'à la couverture du sol.

Rappel : pas de mélange avec les herbicides pour le SUMITON ou l'ENDURO (classés T).

Pucerons de la féverole

Si les pucerons noirs restent encore absents de nombreuses parcelles, d'autres situations présentent des infestations croissantes, avec 10 à 70% de pieds porteurs de colonies, comme à Nangis, Jouy le Châtel, Villecerf (77), Marly la ville (95).... Quelques auxiliaires sont parfois présents.

Intervenir si présence de très nombreuses colonies, ou des premiers manchons de pucerons.

Pucerons du pois

Comme pour la féverole, on a des parcelles indemnes, et d'autres présentant 10-20% de pieds porteurs de pucerons verts (ex Egreville-77, Bullion-91, Les Granges le Roi, Abbeville la rivière, Guigneville sur Essonne-91, Marly la ville et Vigny-95...). Le nombre de pucerons reste encore faible.

Surveillez le développement des infestations.
Seuil : 30 pucerons par pied à la floraison.
Pas de mélange ENDURO + fongicide.

Pucerons tournesol

Présence généralisée dans la plupart des parcelles, de quelques pucerons à plusieurs dizaines par plante.

Seuil : 30-50 pucerons par plante et début de crispation des feuilles.

Pucerons céréales et maïs

Pucerons absents dans la plupart des parcelles.

Maladies du blé

La **septoriose** continue d'évoluer dans les témoins (sortie des contaminations de fin avril), donnant des symptômes le plus souvent sur les F2 et F3.

Etage le plus haut touché par la septoriose
Réseau SPV - Fredon - Chambre Agriculture 77

Apache	F2
Caphorn	F1 - F2
Dinosor	F2
Mendel	F2 - F3
Mercato	F2 - F3
Orvantis	F1 - F2
Sankara	F2 - F3
Toisondor	F2 - F3
Trémie	F2



MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA PÊCHE

Direction Régionale et Interdépartementale de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de la Protection des Végétaux ILE DE FRANCE
10 rue du séminaire
94516 RUNGIS cedex
Tél : 01-41-73-48-00
Fax : 01-41-73-48-48

Bulletin réalisé avec la participation de la FREDON Ile de France

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Rungis
Directeur gérant : N. THERRE

Publication périodique C.P.P.A.P n°0909 B 07113
ISSN n°0767-5542

Tarifs individuels 2008:
87 euros (papier)
76 euros (fax)
68 euros (mail)



Selon la nature et la date des protections réalisées, la maladie se trouve sur F4, F3 voire F2 en parcelle traitée.

Terminez les protections septoriose si nécessaire avant de prochains épisodes contaminateurs.

Dans certaines parcelles, on peut parfois observer des **taches atypiques**, notamment à l'extrémité des F2. iL Il s'agit de plages nécrosées beiges, qui peuvent faire penser à de l'Helminthosporiose du blé. Il s'agit plus vraisemblablement de taches physiologiques, liées au changement climatique de début mai (hausse des températures, forte évapotranspiration), avec une réaction différentes selon les variétés (MENDEL et APACHE sembleraient plus concernées). On a également des symptômes d'acochyta (taches claires, bordure plus fongée et petits points noirs).

La **rouille brune** reste présente dans quelques situations, avec des pustules sur F2 voire F1 dans les témoins. Les protections septoriose et/ou fusariose permettront de gérer la rouille en post épiaison.

Pégomyies betteraves

Les attaques restent essentiellement localisées dans le sud de l'Essonne et de la Seine et Marne avec des galeries visibles et des oeufs en réserve (sur 20 à 100% des peids).
Intervenir dès le stade 10% de plantes avec des galeries.

En bref

Maladies féverole

La situation reste toujours saine. Pas de rouille observée.
Une intervention fongicide est prématurée.

Maladies pois

Si le mildiou se développe un peu, l'anthracnose reste localisée sur des feuilles basses. Le risque maladie va dépendre de la pluviométrie éventuelle durant la floraison (quantité et fréquence). La protection repose classiquement sur le chlorothalonil, pour gérer les risque anthracnose et botrytis.
Vis à vis du sclérotinia, avec le retrait des imides, l'azoxystrobine sera la seule solution présentant une efficacité. Des apothécies sont d'ailleurs toujours présentes dans nos observatoires.

Symptômes d'aphanomycès observés dans le sud Seine et Marne.

Divers ravageurs

Charançon des siliques

Fin du risque. Des dégâts de cécidomyies s'observent dans certaines parcelles.

Altises du lin

Toujours très présentes mais le stade de fin de sensibilité est atteint.

Tordeuses du pois

Le vol a démarré, avec au maximum 25 captures cumulées (secteur Bray sur Seine-77).

Ravageurs céréales

Présence croissante de lemas et de mineuse sur les céréales mais qui reste encore inférieure à celle de l'an passé.
La tordeuse présente localement dans des secteurs habituels (Château Landon-77, Vidielles-91...).

Mineuse

Outre le blé, on voit la présence désormais habituelle et sans grande incidence de mineuses sur différentes cultures (colza, pois ,féverole..).

Bruche féverole

Quelques bruches ont déjà été observées. Pas d'intervention contre ce ravageur avant le stade 1ères gousses de taille 2 cm (qui pourrait en fin de semaine pour les parcelles ayant eu les 1ères fleurs au 10 mai), si les températures maxis sont de l'ordre de 20-25°. Produits autorisés à base de lambda cyhalothrine ou de bifenthrine.

Teigne betterave

Quelques papillons sont déjà piégés. Pas de chenilles observées.

Les fusarioses

Plusieurs champignons sont susceptibles de provoquer des attaques de fusariose à la floraison des blés :
- *Microdochium nivale* , si les températures sont plutôt fraiches, et qui peut provoquer des pertes,
- les *Fusarium roseum (F. graminearum, F. culmorum)*, si les températures sont plutôt élevées, qui affectent le rendement mais peuvent aussi permettre la production de mycotoxines (DON).

Face aux difficultés de la lutte contre les fusarioses (quelle solution fongicide ? quel positionnement ?), il est fortement recommandé d'utiliser en premier lieu les leviers agronomiques. Le risque fusariose est agronomiquement le plus fort pour un blé de maïs sans labour, mais il n'est pas nul dans les autres situations. Outre le travail du sol, le choix variétal permet de réduire le risque. On voit maintenant apparaître des classements variétaux, basés non seulement sur la sensibilité fusariose mais aussi sur la faculté à produire des mycotoxines. Pour le blé tendre, les variétés les plus sensibles sont ROYSSAC, TREMIE, CHARGER, CAPHORN, MENDEL, TOISONDOR, DINOSOR, ORVANTIS......
A l'inverse APACHE, GALIBIER, HYSUN sont moins sensibles.

Pour le blé dur, LLYOD est plus sensible que PESCADOU.

La lutte fongicide ne fait pas appel aux mêmes matières actives. Contre les *Fusarium roseum*, les meilleurs efficacités sont obtenues avec les triazoles (tebuconazole, metconazole) et le prothioconazole. Contre *Microdochium nivale,* il faut compter sur les strobilurines, et à un niveau moindre sur le prochloraz. En 2007, l'INRA a mis en évidence des souches de *Microdochium nivale* résistantes aux strobilurines dans plusieurs régions dont l'Ile de France et la Picardie.

Les associations triazoles + strobilurines sont souvent mises en oeuvre. Toutefois si un effet rendement est fréquemment constaté, l'efficacité fusariose est souvent altérée (effet dose de la triazole), et la teneur en mycotoxines accrue par rapport à la triazole solo.

Remarque : il existe aussi d'autres champignons producteurs de DON (ex Fusarioum poae) sur lesquels les traitements sont sans action.